



Sommaire des leçons de grammaire

Module 1

- S1 - Les verbes qui changent
- S2 - Les questions
- S3 - Les articles partitifs

Module 2

- S5 - Les pronoms Y et EN
- S6 - La négation
- S7 - Les adverbes



Module 3

- S9 - Le passé composé
- S10 - L'imparfait
- S11 - Le plus-que-parfait

Module 4

- S13 - Les pronoms réfléchis
- S14 - Les verbes irréguliers en -IR

Semaine 1

Les verbes qui changent d'orthographe

L'orthographe du français reflète assez bien sa prononciation. Pour garder l'identité phonétique des verbes, certains changements orthographiques sont parfois nécessaires pour refléter la prononciation.

Exemple : Je préfère les petites familles, mais vous préférez les grandes.

Les verbes : un radical + une terminaison

- Le radical d'un verbe est sa forme minimale : C'est l'infinitif (la forme non conjuguée) sans la terminaison *-er, -ir, -oir*, etc.

Exemple : le radical de « manger » est « mang ». le radical de « commencer » est « *commenc* ».

- Pour conjuguer un verbe, on prend généralement le radical et on ajoute des terminaisons pour indiquer le temps et le sujet.

Exemple : pour conjuguer « manger » au présent et à la 1^{ère} personne du singulier, on prend le radical « mang » et on ajoute la terminaison « e »
→ je mange

Les verbes en **-cer**

La lettre <c> est prononcée [s] avant un <e> ou un <i>.

Par conséquent, le radical des verbes comme « commencer » (*to begin*), « effacer » (*to erase*), et d'autres, doit toujours être prononcé avec [s].

Si la terminaison est un <a> ou un <o>, le <c> devrait théoriquement être prononcé [k]. Pour préserver le [s] du verbe, on utilise un <ç> (C cédille).

PRÉSENT + *nous*

radical « commenc » + terminaison « ons » = commençons

IMPARFAIT + *je*

radical « commenc » + terminaison « ais » = commençais

Exemple : Effaçons le tableau et commençons une leçon.

Les verbes en **-ger**

La lettre <g> est prononcée [ʒ] avant un <e> ou un <i>.

Par conséquent, le radical des verbes comme « voyager » (*to travel*), « manger » (*to eat*), et d'autres, doit toujours être prononcé avec [ʒ]. Si la terminaison est un <a> ou un <o>, le <g> devrait théoriquement être prononcé [g]. Pour préserver le [ʒ] du verbe, on ajoute un <e> muet.

PRÉSENT + *nous*

radical « mang » + terminaison « ons » = mangeons

IMPARFAIT + *je*

radical « mang » + terminaison « ais » = mangeais

Exemple : Nous mangeons des bols de Teriyaki tous les jours.

Les verbes qui doublent les consonnes

Certains verbes en -eler ont besoin de doubler le <l> pour refléter la prononciation de la lettre <e> au singulier et à la 3ème personne du pluriel. En effet, ce <e> devient la dernière voyelle de la dernière syllabe avant une consonne prononcée, et doit se prononcer [ɛ]. C'est une règle phonétique du français. Cette prononciation ne correspond pas à la prononciation du radical. Par contre, la prononciation des formes des 1ère et 2ème personnes du pluriel (*nous* et *vous*) correspondent à la prononciation du radical (<e> muet): pas de changement nécessaire.

s'appeler (to call oneself)	je m' <u>appelle</u>	nous nous appelons
	tu t' <u>appelles</u>	vous vous appelez
	iel/elle/il/on s' <u>appelle</u>	iels/elles/ils s' <u>appellent</u>

Exemple : Je m'appelle Alex. Comment est-ce que vous vous appelez ?

Les verbes qui ont besoin d'un accent

Certains verbes qui ont aussi une terminaison d'infinitif avec la structure <e> + consonne + <er> utilisent un accent grave plutôt que de doubler la consonne, pour refléter la prononciation de la lettre <e> [ɛ] au singulier et à la 3ème personne du pluriel, pour les mêmes raisons. Notez que très souvent, les formes verbales à l'intérieur de la « botte » ont des similitudes dans leur structure et prononciation.

se lever (to get up)	je me lève	nous nous levons
	tu te lèves	vous vous levez
	iel/elle/il/on se lève	iels/elles/ils se lèvent

Exemple : Tu te lèves avant 7h, mais nous nous levons après 8h.

Les verbes qui ont besoin d'un accent différent

Certains verbes ont aussi une terminaison d'infinitif avec la structure <é> (E accent aigu) + consonne + <er>. L'accent aigu se transforme en accent grave <è> pour les mêmes raisons. C'est en fait exactement la même règle. Comme avant, le radical ne change pas pour *nous* et *vous* parce que la prononciation ne change pas.

préférer
(to prefer)

je préfère

tu préfères

iel/elle/il/on préfère

nous préférons

vous préférez

iels/elles/ils préfèrent

Exemple : iels préfèrent la ville, mais nous préférons la campagne.

Conclusion

L'orthographe du français reflète bien sa prononciation.

Les règles étudiées ici ont le même objectif :

1. faire en sorte que chaque verbe préserve son identité phonétique;
2. respecter les règles phonétiques du français.

Avec un peu d'attention à ces règles, vous allez les remarquer facilement. Peu à peu elles vont devenir plus naturelles à appliquer.

Semaine 2

Les questions

Il y a plusieurs façons de poser des questions.

1. Monter l'intonation à la fin de la phrase (« Tu vas bien ? ») – INFORMEL
2. Utiliser l'expression « est-ce que » (« Est-ce que tu vas bien ? ») – NEUTRE
3. Inverser le verbe et le sujet (« Vas-tu bien ? ») – FORMEL

« **Est-ce que** »
+ **sujet + verbe**

La façon la plus fréquente pour formuler une question est d'ajouter « est-ce que » en début de phrase. Ce sont des questions fermées qui demandent un choix ou une réponse « oui/non ».

Exemples :

Est-ce que tu préfères la plage ou la montagne ?

Est-ce qu'il va pleuvoir demain ?

Est-ce que vous avez acheté du pain ?

Est-ce qu'iel est venu ?

Est-ce que tu connais la Nouvelle-Calédonie ?

Est-ce qu'on va manger au restaurant ce soir ?

Est-ce qu'elles partent en voyage ?

Est-ce qu'iels ont choisi ?



Mot interrogatif + « Est-ce que » + sujet + verbe

Pour poser une question ouverte qui va demander des réponses plus détaillées, on ajoute un mot interrogatif devant « est-ce que ».

Exemples :

Pourquoi est-ce que tu préfères la plage ?

Combien de temps est-ce qu'il va pleuvoir ?

Où est-ce que vous avez acheté du pain ?

Comment est-ce qu'il est venu ?

Qui est-ce que tu connais en Nouvelle-Calédonie ?

Qu'est-ce qu'on va manger ce soir ?


Quand est-ce qu'elles partent en voyage ?

Quelle route est-ce qu'ils ont choisi ?

Attention : les structures « quel/quelle est » et « quels/quelles sont » ne s'utilisent pas avec « est-ce que »
Exemples : Quelle est ta ville préférée ? Quelles sont tes deux couleurs préférées ?

Les mots interrogatifs

Français	Anglais
Comment	<i>How</i>
Combien de	<i>How much / How many</i>
Lequel / Laquelle / Lesquels / Lesquelles	<i>Which one / Which ones</i>
Où	<i>Where</i>
Pourquoi	<i>Why</i>
Quand	<i>When</i>
Que / Qu'	<i>What</i>
Quel / Quelle / Quels / Quelles + nom	<i>What + noun</i>
Qui	<i>Who / Whom</i>



Préposition + mot interrogatif + « Est-ce que » + sujet + verbe

Pour ajouter des précisions, on peut parfois utiliser une préposition avant le mot interrogatif.

Exemples :

Dans combien de temps est-ce qu'il va pleuvoir ?

À qui est-ce que tu téléphones le plus souvent ?

Avec quel stylo est-ce qu'elle va écrire ?

De quoi est-ce qu'on va parler ce soir ?

Attention : quand on utilise une préposition, « que » devient « quoi ».



Les changements selon le genre et le nombre

Les mots interrogatifs « Lequel / Laquelle / Lesquels / Lesquelles » et « Quel / Quelle / Quels / Quelles + nom » changent selon le mot qu'ils désignent.

Exemples :

Dans quel quartier est-ce que tu habites ?

Je n'ai pas entendu : dans lequel ?

Dans quels quartiers est-ce qu'on trouve des maisons historiques ?

Je n'ai pas entendu : dans lesquels ?

Quelle région est-ce que vous me conseillez de visiter ?

Je n'ai pas entendu : dans laquelle ?

Quelles régions sont les plus touristiques ?

Je n'ai pas entendu : dans lesquelles ?

Les changements selon la préposition

Les mots interrogatifs « Lequel / Laquelle / Lesquels / Lesquelles » sont un amalgame de l'article défini « le/la/les » suivi de la forme appropriée de « quel ». Les articles définis « le » et « les » se transforment quand ils sont précédés des prépositions « de » et « à ».

de + le = du des + les = des
à + le = au à + les = aux

Ces changements s'appliquent aussi à « lequel », « lesquels », « lesquelles ». Exemples :

De quel quartier est-ce que tu viens ? Je viens du centre ville.

Je n'ai pas entendu : duquel est-ce que tu viens ?

À quelles régions est-ce que je devrais m'intéresser ?

Je n'ai pas entendu : auxquelles est-ce que je devrais m'intéresser ?

Conclusion

La façon la plus fréquente de poser des questions est de placer la formule « est-ce que » avant le sujet et le verbe.

On peut utiliser des mots interrogatifs avant « est-ce que » pour former des questions ouvertes.

On doit placer les prépositions avant les mots interrogatifs.

Semaine 3

Les articles partitifs

Quand on veut parler d'une partie d'un objet, ou de quelque chose qui n'est pas quantifiable, on utilise des articles partitifs.

Exemple : Nous mangeons du riz et buvons de l'eau au dîner ce soir.

Les changements avec « de »

Les articles partitifs sont les articles indéfinis « le / la / l' / les » précédés de la préposition « de » (*of, from*). Ils vous sont donc sûrement déjà familiers.

Les articles « le » et « les » se transforment quand ils sont précédés de la préposition « de ». Les autres ne changent pas.

de + le = du de + les = des

Exemples :

Est-ce que tu veux du beurre et de la confiture avec ton pain ?

Je préfère de l'eau plutôt que du lait le matin.

Nous achetons des fruits et du poisson au marché chaque samedi.

« de » dans les phrases négatives

Dans les phrases négatives, l'article partitif est seulement « de ».

Exemples :

Iel ne veut pas de beurre et pas de confiture avec son pain.

Je ne bois jamais de lait.

Elle n'a pas pris d'eau aujourd'hui.

Il est végétarien et ne mange donc pas de viande.

Nous n'avons pas trouvé de fruits au marché ce matin.

Les articles partitifs sont obligatoires

En anglais, les articles sont parfois optionnels. C'est différent en français.

Exemples :

I'd like sugar with my tea. → j'aimerais du sucre avec mon thé.

They had pasta for lunch. → iels ont mangé des pâtes au déjeuner.

She doesn't want coffee. → elle ne veut pas de café.

Would you like rice and sauce ? → est-ce que tu voudrais du riz et de la sauce ?

Add water to your dough → ajoutez de l'eau à votre pâte.

Quantifiable ou non-quantifiable ?

En général, les mots quantifiables et non-quantifiables sont similaires en français et en anglais. On peut compter les mot quantifiables (e.g., deux pommes, trois gâteaux). En anglais, on peut utiliser l'article « some » devant les noms non-quantifiables et devant les parties de noms quantifiables (e.g., some milk, some cake). Parfois, on peut quantifier un nom en ajoutant une unité de mesure.

Exemples :

J'aimerais du pain OU j'aimerais deux tranches de pain.

J'aimerais de l'eau OU j'aimerais un verre d'eau.

J'aimerais de la farine OU j'aimerais 500 grammes de farine.

Attention : certains mots sont quantifiables dans une langue mais pas dans une autre.
Exemple : J'ai trouvé trois cheveux dans ma soupe.

Les expressions de quantité

Quand on exprime une quantité ou une mesure, seul le mot « de » est nécessaire, que le mot soit quantifiable ou non-quantifiable.

Exemples :

assez de (*enough*) → j'ai mangé assez de légumes cette semaine.

beaucoup de (*a lot of*) → iel mange beaucoup de pommes en automne.

peu de (*very little / few*) → tu as mis peu de sel dans ce plat.

trop de (*too many*) → tu as mis trop de poivre dans ce plat.

une tasse de (*a cup of*) → est-ce que tu voudrais une tasse de café ?

un kilo de (*a kilo of*) → donnez-moi un kilo de tomates s'il vous plaît.

Plusieurs et Quelques

Les mots « plusieurs » (*several*) et « quelques » (*a few*) ne sont pas suivis d'un article.

Exemples :

Plusieurs recettes utilisent le coco.

J'ai goûté à plusieurs plats régionaux pendant mon voyage.

Est-ce que tu connais quelques recettes martiniquaises ?

Ils aiment quelques plats épicés, mais pas tous.

Conclusion

Les articles partitifs sont obligatoires en français.

Ils indiquent qu'on parle d'une partie d'une chose ou d'une chose non-quantifiable.

Les expressions de quantité sont souvent suivies par « de », à l'exception de « plusieurs » et « quelques ».

Semaine 5

Les pronoms Y et EN

Pour éviter de répéter des informations déjà mentionnées, et donc parler plus vite, plus efficacement, et plus naturellement, on utilise des pronoms.

Exemple : – Est-ce que tu peux aller au supermarché ? Je n'ai pas de lait.
– D'accord, je peux y aller pour en acheter.

Le pronom Y remplace un complément avec « à »

Le pronom Y remplace un complément d'objet introduit par la préposition « à ».

Souvenez-vous aussi que :

à + le = au à + les = aux

Exemples :

Comment est-ce que tu vas à la gare ? J'y vais en train.

Est-ce que vous allez faire un tour au parc ? Oui nous allons y faire un tour.

Est-ce qu'elle pense à étudier à l'étranger ? Oui elle y pense.

Est-ce qu'ils ont répondu à ta lettre ? Non, il n'y ont pas répondu.

Attention : cette règle ne s'applique pas aux personnes.

Exemple : Est-ce que tu penses à ton colocataire ? Oui, je pense à lui.

Le pronom Y remplace un complément avec un lieu

Le pronom Y remplace un complément d'objet qui désigne un lieu (*a place*).
Ces compléments doivent commencer par une préposition comme :
chez (*at someone's place*), dans (*in*), en (*in + country*)

Exemples :

Est-ce que tu vas chez elle demain ? Non mais j'y vais aujourd'hui.

Est-ce qu'ils habitent dans cet immeuble ? Oui ils y habitent.

Est-ce qu'elle pense étudier en France ? Oui elle pense y étudier.

Attention : si le complément ne commence pas par une préposition, le pronom est différent.
Exemple : Est-ce que tu as visité la ville de Lyon ? Non, je ne l'ai pas encore visitée.

Le pronom EN remplace un complément avec « de »

Le pronom EN remplace un complément d'objet introduit par la préposition « de ».
Souvenez-vous des expressions de quantité qui utilisent « de » :
assez de, beaucoup de, combien de, peu de, trop de, un verre de, etc.

Exemples :

Est-ce qu'ils ont beaucoup de pistes cyclables à Lyon ? Oui, ils en ont beaucoup.

Combien de panneaux est-ce que tu vois ? J'en vois quatre.

Il y a trop de pollution dans les grandes villes, n'est-ce pas ? Oui, il y en a trop.

Je voudrais 300 grammes de cerises, mais il en a seulement 200 grammes.

Est-ce que tu as le courage d'aller à la gare à pied ? Oui, j'en ai le courage.

Elle n'a pas envie de partir. Elle n'en a vraiment, vraiment pas envie.

Le pronom EN remplace un complément avec un article indéfini, partitif, ou un nombre.

Le pronom EN remplace aussi un complément introduit par les articles indéfinis « un / une / des », les partitifs, la négation « de », et les nombres.
Souvenez-vous aussi que : de + le = du de + les = des

Exemples :

Est-ce que tu as des adelphes ? Non, je n'en ai pas.

J'aimerais une zone piétonne sur le campus. Oui, moi aussi j'en aimerais une.

Est-ce qu'iel veut du sucre avec le thé ? Non, iel n'en veut pas.

Il n'y a pas de feu à cette intersection. Ah c'est vrai, il n'y en a pas.

Attention : En français « en » est obligatoire, contrairement à l'anglais.

Exemple : Il faut prendre deux ou trois trams ? Il faut en prendre deux. (*you have to take two*)

Placement des pronoms

Les pronoms se placent immédiatement avant les verbes qu'ils accompagnent. Cela peut être un verbe conjugué ou un infinitif. On peut utiliser plusieurs pronoms dans une même phrase. Y précède toujours EN.

Exemples :

Comment est-ce que tu vas à la gare ? J'y vais en train.

Est-ce que vous allez faire un tour au parc ? Oui nous allons y faire un tour.

Est-ce qu'ils ont répondu à ta lettre ? Non, il n'y ont pas répondu.

Combien de panneaux est-ce que tu vois ? J'en vois quatre.

Est-ce que tu as le courage d'aller à la gare à pied ? Oui, j'en ai le courage.

Il n'y a pas de feu à cette intersection. Ah c'est vrai, il n'y en a pas.

Bien connaître les prépositions et articles

L'anglais et le français n'utilisent pas toujours les mêmes prépositions et articles. Parfois ces mots sont optionnels en anglais mais pas en français. Quand vous apprenez un nouveau verbe ou un nouveau nom, assurez-vous de mémoriser les prépositions et articles qui les accompagnent. Cela aide à choisir le pronom correct.

Exemples :

J'espère que tu vas répondre à leur lettre. (*I hope you are going to answer their letter*)
J'espère que tu vas y répondre.

Est-ce qu'iel veut du sucre avec le thé ? (*do they want sugar with the tea*)
Non, iel n'en veut pas.

Combien de capitales est-ce qu'il a visité ? Il en a visité cinq. (*He visited five*)

Conclusion

Y remplace un complément d'objet qui commence avec « à ».

Y remplace un complément d'objet qui commence avec une préposition de lieu. (chez, dans, derrière, devant, en, sur, etc.)

EN remplace un complément d'objet qui commence avec « de ».

EN remplace un complément d'objet qui commence avec un article indéfini, partitif, ou un nombre.

On les place immédiatement avant le verbe qu'ils accompagnent.

Semaine 6

La négation

On peut nuancer ou amplifier les phrases négatives avec quelques expressions spécifiques qui s'ajoutent ou qui remplacent PAS.

Exemple : Personne ne voit jamais rien.

La négation de base

Le français utilise une double négation : NE + verbe conjugué + PAS.
Si NE est suivi d'un verbe avec une voyelle, on élide le <e> et on utilise N'.

Exemples :

Je ne prends pas le bus aujourd'hui.

Tu ne vas pas aller à la gare si tôt.

Nous n'avons pas visité le grand chantier.

La négation conversationnelle

Dans la langue parlée, il est fréquent de laisser tomber le <e> de NE ou de laisser tomber NE complètement. C'est le mot PAS qui porte réellement la négation.

Exemples :

Je ne prends pas le bus aujourd'hui

→ registre formel ou neutre, considéré comme le français "correct"

Je n'prends pas le bus aujourd'hui

→ registre neutre ou familier, aussi souvent trouvé dans les chansons

Je prends pas le bus aujourd'hui

→ registre familier, qu'on entend fréquemment dans le français parlé

J'prends pas le bus aujourd'hui

→ registre familier rapide, qu'on entend fréquemment dans le français parlé

Les expressions négatives

Le mot PAS peut être remplacé par des expressions pour préciser le type de négation.

Français	Anglais
aucun	<i>no / none</i>
jamais	<i>ever / never</i>
nulle part	<i>anywhere / nowhere</i>
personne	<i>nobody / no-one / not anyone</i>
plus	<i>no more / not anymore</i>
que	<i>only</i>
rien	<i>nothing / not anything</i>

Les expressions négatives

Exemples :

La ville n'a aucun bus électrique.

Elle n'a jamais habité dans une impasse.

Iels ne vont nulle part cet été. / Iels ne vont aller nulle part cet été.

Je ne parle à personne dans le tram. / Je n'ai parlé à personne dans le tram.

Nous ne voulons plus déménager.

Tu ne conduis que quand il fait beau.

Vous n'avez rien acheté hier.

Attention : les expressions négatives « nulle part » et « personne » se placent après l'infinitif au futur proche, et après le participe passé au passé composé, mais PAS se place avant.

Les expressions négatives en sujet

Certaines expressions négatives peuvent servir de sujet à la phrase. Dans ce cas, on utilise aussi NE et on conjugue le verbe à la 3^{ème} personne du singulier. Parce qu'il y a déjà deux expressions négatives (sujet + NE), PAS n'est pas nécessaire.

Exemples :

Aucune solution proposée n'est assez bonne.

Personne ne peut passer parce qu'il y a trop de circulation.

Rien ne fonctionne aujourd'hui sur ce chantier.

Les expressions négatives

Il existe d'autres façons d'amplifier la négation, utilisées aussi avec NE.

Français	Anglais
pas du tout	<i>not at all</i>
pas encore	<i>not yet / still not</i>
moi non plus	<i>me neither</i>
ni... ni	<i>neither... nor</i>

Exemples :

Il ne veut pas du tout déménager, et moi non plus.

Le chantier n'a pas encore commencé.

Ce n'est ni le lieu ni le moment d'en discuter.

Conclusion

Il faut deux mots négatifs pour construire une phrase négative en français formel ou neutre.

Dans le français parlé seul le mot PAS suffit.

On peut remplacer ou compléter PAS avec d'autres expressions négatives pour apporter des informations.

Semaine 7

Les adverbes

Pour modifier un nom, on utilise un adjectif. Pour modifier un verbe en donnant des détails sur la manière de faire, on utilise un adverbe.

Exemple : Nous descendons lentement et prudemment.

La formation des adverbes réguliers

- A. Pour former un adverbe, on prend un adjectif et on ajoute le suffixe -MENT.
- B. Si l'adjectif se finit avec une consonne silencieuse, on prend sa forme grammaticalement féminine puis on ajoute -MENT.

Exemples A :

facile → facilement
rapide → rapidement
calme → calmement
poli → poliment
absolu → absolument

Exemples B :

lent → lente → lentement
actif → active → activement
fier → fière → fièrement
frais → fraîche → fraîchement
nouveau → nouvelle → nouvellement

La formation des adverbes semi-réguliers

- C. Si un adjectif se termine avec le suffixe -ENT (ne s'applique pas à « lent »), on remplace -ENT avec -EMMENT (prononcé [amã]).
- D. Si un adjectif se termine avec le suffixe -ANT, on remplace -ANT avec -AMMENT (aussi prononcé [amã]).

Exemples C :

apparent → apparemment
évident → évidemment
fréquent → fréquemment
patient → patiemment
prudent → prudemment

Exemples D :

bryant → bruyamment
constant → constamment
courant → couramment
élégant → élégamment
suffisant → suffisamment

La formation des adverbes irréguliers

- E. Un petit nombre d'adverbes a besoin d'un accent aigu sur le E qui précède le suffixe -MENT. Il est bon de les mémoriser car ils sont assez fréquents.
- F. D'autres adverbes sont très irréguliers et doivent aussi être mémorisés.

Exemples E :

commun → commune → communément
confus → confuse → confusément
énorme → énormément
précis → précise → précisément
profond → profonde → profondément

Exemples F :

bon.ne → bien
gentil.le → gentiment
mauvais.e → mal
meilleur.e → mieux
bref/brève → brièvement

D'autres adverbess fréquents

Voici d'autres adverbess utiles à connaître, catégorisés selon leur signification.

Type d'averbe	Exemples fréquents
affirmation	peut-être (<i>maybe</i>), sans doute (<i>probably</i>), vraiment (<i>really</i>)
lieu	ici (<i>here</i>), là (<i>there</i>), partout (<i>everywhere</i>), quelque part (<i>somewhere</i>)
manière	presque (<i>almost</i>) soudain (<i>suddenly</i>), surtout (<i>especially</i>), vite (<i>quickly</i>)
négation	jamais (<i>never</i>), nulle part (<i>nowhere</i>), rien (<i>nothing</i>)
quantité	beaucoup (<i>a lot</i>), moins (<i>less</i>), plus (<i>more</i>), tellement (<i>so much/many</i>)
temps	déjà (<i>already</i>), encore (<i>still/again</i>), souvent (<i>often</i>), toujours (<i>always</i>)
transition	alors (<i>so</i>) aussi (<i>also</i>), en fait (<i>actually</i>), toutefois (<i>nonetheless</i>)

Le placement des adverbess

Les adverbess se placent généralement après le verbe qu'ils modifient.
Dans les phrases négatives, ils viennent après PAS. Les adverbess de 3 syllabess ou plus peuvent aller à la fin de la phrase.

Exemples :

l' aime vraiment les maisons en brique.

Je ne comprends pas bien ce que tu dis.

Il décoresse joliment la terrasse. / Il décoresse la terrasse joliment.

Elle ne descend pas facilement l'escalier / Elle ne descend pas l'escalier facilement.

Nous montons fréquemment cette colline / Nous montons cette colline fréquemment.

Tu vas aussi peindre patiemment ce mur / Tu vas aussi peindre ce mur patiemment.

Le placement aux temps composés

Dans les temps composés, on met généralement les adverbes de 1 ou 2 syllabes après l'auxiliaire. Les adverbes plus longs se placent plutôt après le participe passé ou à la fin de la phrase.

Exemples :

Ils ont bien appris cette leçon.

Je n'ai pas beaucoup dormi et j'ai mal entendu.

Est-ce qu'elle n'est pas encore arrivée ?

Nous n'avons pas suffisamment marché. / Nous n'avons pas marché suffisamment.

Tu as touché précisément le problème. / Tu as touché le problème précisément.

Conclusion

Les adverbes réguliers sont formés avec le suffixe -MENT.

Il y a des adverbes irréguliers à mémoriser : bien, mal, mieux

Il y a d'autres adverbes fréquents qui expriment le lieu, la manière, la quantité, le temps.

Les adverbes se placent généralement après le verbe qu'ils modifient, et après PAS dans les phrases négatives.

Semaine 9

Le passé composé

Pour parler d'événements uniques et soudains au passé, on utilise le passé composé dont la structure est AUXILIAIRE + PARTICIPE PASSÉ.

Exemple : Hier, elle a glissé, elle est tombée, et elle s'est cassé la jambe.

Les deux auxiliaires

Un auxiliaire est un verbe utilisé pour sa fonction grammaticale, et pas pour sa signification. En français, « avoir » et « être » sont les auxiliaires nécessaires pour former le passé composé. On les conjugue au présent.

AVOIR au présent

j'ai
tu as
iel/elle/il/on a
nous avons
vous avez
iels/elles/ils ont

ÊTRE au présent

je suis
tu es
iel/elle/il/on est
nous sommes
vous êtes
iels/elles/ils sont

Choisir l'auxiliaire

La plupart des verbes utilisent l'auxiliaire AVOIR. Les verbes pronominaux (e.g., se lever, se réveiller, s'amuser) utilisent toujours ÊTRE. Un petit groupe de verbes fréquents utilisent ÊTRE. Il est bon de les mémoriser.

Verbes conjugués avec ÊTRE au passé composé

aller (to go)

arriver (to arrive)

descendre (to go down)

devenir (to become)

entrer (to come in)

monter (to go up)

mourir (to die)

naître (to be born)

partir (to leave)

passer (to stop by)

rentrer (to go home)

rester (to stay)

retourner (to go back)

revenir (to return)

sortir (to go out)

tomber (to fall)

venir (to come)

Le participe passé

L'auxiliaire est le verbe techniquement conjugué du passé composé. Les éléments de négation NE et PAS se mettent autour de l'auxiliaire. Les adverbes se mettent souvent après l'auxiliaire. Après ça vient le deuxième élément obligatoire du passé composé : le participe passé. C'est une forme un peu similaire à un adjectif.

Exemples :

Ils ont mangé à sept heures mais ils n'ont pas bu avant dix heures.

Est-ce qu'elle est déjà allée au cinéma avec vous ?

Nous sommes vite montés mais le bébé s'est réveillé.

Quand est-ce qu'il est parti ?

Je suis venue dès que j'ai appris la nouvelle.

La formation du participe passé

- A. Pour les verbes en -ER, il faut remplacer -ER avec É.
- B. Pour les verbes en -IR, il faut remplacer -IR avec I.
- C. Pour les verbes en -RE, il faut remplacer -RE avec U.

Exemples A :

aller → allé
casser → cassé
étirer → étiré
jouer → joué
manger → mangé

Exemples B :

choisir → choisi
dormir → dormi
finir → fini
partir → parti
sortir → sorti

Exemples C :

attendre → attendu
descendre → descendu
entendre → entendu
perdre → perdu
répondre → répondu

Les participes passés irréguliers

Certains verbes fréquents ont un participe passé irrégulier qu'il faut mémoriser.

boire → bu

conduire → conduit

connaître → connu

devoir → dû

croire → cru

dire → dit

écrire → écrit

faire → fait

lire → lu

mettre → mis

ouvrir → ouvert

pleuvoir → plu

pouvoir → pu

recevoir → reçu

rire → ri

savoir → su

suivre → suivi

venir → venu

vivre → vécu

voir → vu

vouloir → voulu

Les verbes « avoir » et « être » se conjuguent rarement au passé composé. Quand c'est le cas, leur auxiliaire est AVOIR et leur participe passé est « eu » (avoir) et « été » (être).

L'accord du participe passé

En général, on n'a pas besoin d'accorder le participe passé.

Exemples : Elle a joué au foot mardi dernier. Ses amis ont assisté au match.

Mais il s'accorde parfois comme un adjectif, selon la catégorie grammaticale du sujet auquel il est associé : féminin/masculin grammatical, singulier/pluriel.

Un accord est nécessaire seulement quand :

- A. L'auxiliaire est ÊTRE
Exemple : Elle est devenue une championne. Ses amis sont venus la féliciter.
- B. L'auxiliaire est ÊTRE avec un verbe pronominal sans complément d'objet
Exemple : Elle s'est rendu compte de son exploit puis elle s'est surprise.
- C. L'auxiliaire est AVOIR et un objet direct précède l'auxiliaire
Exemple : Ils l'ont félicitée et l'ont invitée à dîner.

Conclusion

Le passé composé a deux éléments obligatoires : un auxiliaire et un participe passé.

L'auxiliaire AVOIR est le plus commun.
L'auxiliaire ÊTRE s'utilise avec quelques verbes fréquents et avec tous les verbes pronominaux.

En général, on n'accorde pas le participe passé quand l'auxiliaire est AVOIR. Mais quand l'auxiliaire est ÊTRE, on accorde le participe passé comme un adjectif, avec le sujet de l'action.

Semaine 10

L'imparfait

Pour parler d'événements continus, répétés, ou faire des descriptions au passé, on utilise l'imparfait.

Exemple : Quand il avait 14 ans, il peignait tous les dimanches.

La formation de l'imparfait

Pour conjuguer l'imparfait, on prend la forme d'un verbe à la 2^{ème} personne du pluriel (i.e., NOUS) au présent sans la terminaison -ONS, et on ajoute les terminaisons de l'imparfait.

- AIS, - AIS, - AIT, - IONS, - IEZ, - AIENT

prendre
(to take)

je prenais

tu prenais

iel/elle/il/on prenait

nous prenions

vous preniez

iels/elles/ils prenaient

Exemple : Quelles couleurs est-ce que tu choisissais quand tu dessinais dans ton enfance ?

La traduction de l'imparfait

L'imparfait est très fréquent et utile. En anglais, il a plusieurs traductions.

- A. used to (e.g., I used to draw landscapes before)
Je dessinais des paysages avant.
- B. would (e.g., I would draw landscapes again and again last year)
Je dessinais des paysages encore et encore l'année dernière.
- C. was/were + -ING (e.g., I was drawing fewer landscapes with time)
Je dessinais moins de paysages avec le temps.
- D. simple past (I thought about my favorite landscapes)
Je pensais à mes paysages préférés.

Les situations pour l'imparfait

L'imparfait sert à exprimer :

- A. Les habitudes
Chaque matin, iel regardait son tableau au mur.
- B. Les actions continues ou répétées
On sculptait pendant des heures à cette époque.
- C. Les émotions
Je me sentais heureuse quand je peignais.
- D. Les descriptions
Ce jour-là, il faisait assez beau pour peindre en plein-air.

Mélanger l'imparfait et le passé composé

Selon la situation on peut utiliser l'imparfait et le passé composé dans la même phrase. Par exemple, si une action est continue (imparfait) mais interrompue par un événement unique et soudain (passé composé).

Exemples :

Je mélangeais mes couleurs quand mon pinceau est tombé.

Il adorait l'art abstrait mais un jour il a vu un magnifique tableau figuratif.

Nous peignons dehors quand il a commencé à pleuvoir.

l'el est allé faire les courses pendant qu'elle finissait sa sculpture.

Nuancer sa pensée

Le choix du temps va donner de la nuance à la signification de la phrase.

Comparez deux façons de dire « we lived in Belgium » :

- A. nous avons habité en Belgique (*we lived in Belgium but no longer do*)
- B. nous habitons en Belgique (*we lived in Belgium*)

Comparez deux façons de dire « we knew the answer » :

- A. nous avons su la réponse (*we knew the answer but no longer do*)
- B. nous savions la réponse (*we knew the answer*)

Faire des narrations

Avec le passé composé et l'imparfait, on peut faire des narrations précises et nuancées. Voici des mots utiles à mémoriser pour organiser logiquement une histoire.

Français	Anglais
d'abord	<i>first, firstly, at the beginning</i>
ensuite	<i>next</i>
et puis	<i>and then</i>
après	<i>afterwards, after that</i>
enfin	<i>finally, at the end</i>

Conclusion

L'imparfait est un temps fréquent et utile pour les narrations.

On l'utilise pour parler des habitudes, des descriptions, pour exprimer les émotions, et pour les actions continues et répétées.

On peut utiliser le passé composé et l'imparfait dans une même phrase pour nuancer et contraster deux événements du passé différents.

Semaine 11

Le plus-que-parfait

Pour parler d'événements qui se sont passés avant d'autres, on utilise le plus-que-parfait, un temps composé. Il se construit comme le passé composé mais l'auxiliaire AVOIR ou ÊTRE est à l'imparfait.

Exemple : Iel était heureux parce que son roman avait reçu un prix.

Les deux auxiliaires

En français, « avoir » et « être » sont les auxiliaires nécessaires pour former les temps composés. On les conjugue à l'imparfait pour former le plus-que-parfait.

AVOIR à l'imparfait

j'avais
tu avais
iel/elle/il/on avait
nous avions
vous aviez
iels/elles/ils avaient

ÊTRE à l'imparfait

j'étais
tu étais
iel/elle/il/on était
nous étions
vous étiez
iels/elles/ils étaient

RAPPEL : Choisir l'auxiliaire

La plupart des verbes utilisent l'auxiliaire AVOIR. Les verbes pronominaux (e.g., se lever, se réveiller, s'amuser) utilisent toujours ÊTRE. Un petit groupe de verbes fréquents utilisent ÊTRE. Il est bon de les mémoriser.

Verbes conjugués avec ÊTRE aux temps composés (e.g., passé composé, plus-que-parfait)

aller (to go)	mourir (to die)	retourner (to go back)
arriver (to arrive)	naître (to be born)	revenir (to return)
descendre (to go down)	partir (to leave)	sortir (to go out)
devenir (to become)	passer (to stop by)	tomber (to fall)
entrer (to come in)	rentrer (to go home)	venir (to come)
monter (to go up)	rester (to stay)	

RAPPEL : La formation du participe passé

- A. Pour les verbes en -ER, il faut remplacer -ER avec É.
- B. Pour les verbes en -IR, il faut remplacer -IR avec I.
- C. Pour les verbes en -RE, il faut remplacer -RE avec U.

Exemples A :

aller → allé
casser → cassé
étirer → étiré
jouer → joué
manger → mangé

Exemples B :

choisir → choisi
dormir → dormi
finir → fini
partir → parti
sortir → sorti

Exemples C :

attendre → attendu
descendre → descendu
entendre → entendu
perdre → perdu
répondre → répondu

RAPPEL : Les participes passés irréguliers

Certains verbes fréquents ont un participe passé irrégulier qu'il faut mémoriser.

boire → bu

faire → fait

rire → ri

conduire → conduit

lire → lu

savoir → su

connaître → connu

mettre → mis

suivre → suivi

devoir → dû

ouvrir → ouvert

venir → venu

croire → cru

pleuvoir → plu

vivre → vécu

dire → dit

pouvoir → pu

voir → vu

écrire → écrit

recevoir → reçu

vouloir → voulu

L'auxiliaire est AVOIR pour les verbes « avoir » et « être » et leur participe passé est « eu » (avoir) et « été » (être).

L'utilisation du plus-que-parfait

On utilise le plus-que-parfait pour parler d'événements qui se sont passés avant d'autres. Ci-dessous, les verbes marqués ① sont des actions qui se sont passées d'abord. Les verbes marqués ② sont des actions qui se sont passées ensuite.



Exemples :

Nous pensions ② que vous étiez allés ① au concert.

On a découvert ② qu'elle n'avait pas joué ① dans cette pièce de théâtre.

Est-ce qu'ils avaient fini ① leurs devoirs avant de regarder ② le film ?

Nous ne savions pas ② que vous aviez déjà publié ① votre roman.

Je lui ai dit ② que je n'avais pas encore écrit ① mon poème.

RAPPEL : L'accord du participe passé

En général, on n'a pas besoin d'accorder le participe passé.

Exemples : Elle avait rédigé son poème avant de se promener.

Mais un accord est nécessaire seulement quand :

- A. L'auxiliaire est ÊTRE
Exemple : Elle pleurait parce qu'elle était arrivée trop tard.
- B. L'auxiliaire est ÊTRE avec un verbe pronominal sans complément d'objet
Exemple : Elle s'était habillée et elle s'était brossé les dents avant lui.
- C. L'auxiliaire est AVOIR et un objet direct précède l'auxiliaire
Exemple : Elle est déjà partie. Si seulement il l'avait vue !

Conclusion

On utilise le plus-que-parfait pour parler d'événements qui se sont passés avant d'autres. C'est une bonne façon d'organiser la narration avec des marqueurs de temps.

Pour ce temps composé, l'auxiliaire AVOIR ou ÊTRE est conjugué à l'imparfait.

Les règles de choix de l'auxiliaire, d'accord, de placement des adverbes, sont les mêmes pour tous les temps composés.

Semaine 13

Les pronoms réfléchis

Quand le sujet et l'objet d'un verbe sont identiques, on utilise un pronom réfléchi avant le verbe parce que le sujet et l'objet se reflètent, comme dans un miroir.

Exemple : Je me lève toujours à 6h30 et tu te lèves souvent à 7h.

La liste des pronoms

Les pronoms réfléchis s'accordent avec le sujet du verbe.
À l'infinitif (c'est-à-dire quand le verbe n'est pas conjugué), le pronom réfléchi est SE.

se lever
(to get up)

je me lève

tu te lèves

iel/elle/il/on se lève

nous nous levons

vous vous levez

iels/elles/ils se lèvent

Déterminer l'objet du verbe

Le sujet fait l'action tandis que l'objet reçoit l'action. Certains verbes, appelés verbes transitifs, doivent obligatoirement avoir un objet. Un verbe peut être transitif en français mais sa traduction en anglais n'est pas nécessairement un verbe transitif. Les objets des verbes sont soulignés. Les phrases B montrent un pronom réfléchi.

- A. Il réveille son ami. (*he wakes his friend*)
- B. Il se réveille. (*he wakes up / implied he wakes himself*)

- A. Elle lève sa main. (*she raises her hand*)
- B. Elle se lève. (*she gets up / implied she gets herself up*)

Encore des exemples pour contraster

- A. Iels amusent le public. (*they amuse the audience*)
- B. Iels s'amusent. (*they have fun / implied they amuse themselves*)

- A. Nous entraînons l'équipe. (*we coach the team*)
- B. Nous nous entraînons. (*we practice / implied we coach ourselves*)

- A. Vous habillez vite les enfants. (*you quickly dress the kids*)
- B. Vous vous habillez vite. (*you quickly get dressed / implied you dress yourselves*)

Les verbes fréquemment réfléchis

Certains verbes changent un peu de signification avec un pronom réfléchi.

Français	Anglais	Français	Anglais
amuser	<i>to amuse</i>	s'amuser	<i>to use</i>
attendre	<i>to wait for</i>	s'attendre à	<i>to expect</i>
demander	<i>to ask</i>	se demander	<i>to wonder</i>
entendre	<i>to hear</i>	s'entendre	<i>to get along</i>
mettre	<i>to put</i>	se mettre à	<i>to start</i>
reposer	<i>to put back in place</i>	se reposer	<i>to rest</i>
servir	<i>to serve</i>	se servir de	<i>to use</i>
tromper	<i>to deceive</i>	se tromper	<i>to be mistaken</i>

Les pronoms réfléchis au passé composé

Les verbes pronominaux (qui ont un pronom réfléchi) utilisent toujours l'auxiliaire ÊTRE au passé composé.

Exemples :

Hier, elle s'est levée tôt puis elle s'est entraînée tard.

La semaine dernière, ils se sont beaucoup amusés et ils se sont ensuite bien reposés.

Attention : dans certain cas, on peut avoir un pronom réfléchi et un objet dans la même phrase, quand le sujet fait une action à une partie de soi-même. Alors, on n'a pas besoin d'accorder le participe passé.

Exemples :

Hier, elle s'est brossé les dents mais elle ne s'est pas lavé les cheveux.

Le mois dernier, ils se sont rasé la barbe mais ils ne se sont pas coupé la moustache.

Les pronoms réfléchis à l'impératif

À l'impératif affirmatif (i.e., quand on donne des ordres ou des conseils), le pronom prend une forme tonique et se positionne après le verbe avec un tiret (-). Mais à l'impératif négatif, on utilise le pronom réfléchi et le placement habituel.

La forme tonique est celle qu'on utilise après les mots « avec », « chez », « et », ou « sans », par exemple. L'impératif se conjugue uniquement avec la 2^{ème} personne du singulier, la 1^{ère} personne du pluriel, et la 2^{ème} personne du pluriel, donc on utilise les pronoms toniques TOI, NOUS, et VOUS à l'impératif affirmatif.

Exemples :

Habille-toi chaudement et amuse-toi bien !

Ne te réveille pas trop tard et entraîne-toi dur !

Levons-nous et mettons-nous à danser !

Reposez-vous cette semaine et ne vous inquiétez plus !

Conclusion

Les pronoms réfléchis sont utilisés pour indiquer que le sujet fait l'action à soi-même.

On peut ajouter un pronom réfléchi à tous les verbes seulement si on veut exprimer que le sujet est aussi l'objet de l'action. Parfois, la présence du pronom peut apporter une autre nuance au verbe.

À l'impératif affirmatif, la forme tonique du pronom est adoptée et placée après le verbe.

Semaine 14

Les verbes irréguliers en -IR

Beaucoup de verbes en -IR sont irréguliers. Mais il y a des motifs à remarquer pour mieux les mémoriser.

Exemple : Il a ouvert la porte puis il est parti.

Les verbes du 3^{ème} groupe

Les verbes du 1^{er} groupe finissent en -ER (e.g, manger, écouter).

Les verbes du 2^{ème} groupe finissent en -IR mais sont conjugués comme « finir », avec -ssons à la forme pour NOUS (e.g, nous finissons, vous choisissez).

Les autres verbes appartiennent au 3^{ème} groupe (e.g, sortir, répondre, voir)

Pour faciliter la mémorisation des conjugaisons, on regroupe les verbes du 3^{ème} groupe en sous-groupes. Dans cette leçon, nous nous concentrons sur les verbes en -IR.

- A. Les verbes comme « sortir »
- B. Les verbes comme « venir »
- C. Les verbes comme « ouvrir »

Les verbes comme « sortir »

Pour la colonne du singulier, on remplace la dernière consonne + -IR par S, S, et T.
Pour la colonne du pluriel, on remplace -IR par ONS, EZ, et ENT.

sortir (to go out)	je sors	nous sortons	dormir (to sleep)	je dors	nous dormons
	tu sors	vous sortez		tu dors	vous dormez
	iel/elle/il/on sort	iels/elles/ils sortent		iel/elle/il/on dort	iels/elles/ils dorment
	p.c. : elle est sortie			p.c. : elle a dormi	
courir (to run)	je cours	nous courons	se sentir (to feel)	je me sens	nous nous sentons
	tu cours	vous courez		tu te sens	vous vous sentez
	iel/elle/il/on court	iels/elles/ils courent		iel/elle/... se sent	iels/... se sentent
	p.c. : elle a couru			p.c. : elle s'est sentie	

D'autres verbes comme « sortir »

Le verbe « se sentir » signifie *to feel (healthwise)*. Le verbe « ressentir » signifie *to feel (emotions)*. Le verbe « sentir » signifie *to smell*.

partir (to leave)	je pars	nous partons	mentir (to tell lies)	je mens	nous mentons
	tu pars	vous partez		tu mens	vous mentez
	iel/elle/il/on part	iels/elles/ils partent		iel/elle/il/on ment	iels/elles/ils mentent
	p.c. : elle est partie			p.c. : elle a menti	
ressentir (to feel)	je ressens	nous ressentons	se servir (to help oneself)	je me sers	nous nous servons
	tu ressens	vous sentez		tu te sers	vous vous servez
	iel/... ressent	iels/... ressentent		iel/elle/... se sert	iels/... se servent
	p.c. : elle a ressenti			p.c. : elle s'est servie	

Les verbes comme « venir »

Il y a une racine différente pour je, tu, iel/elle/il/on et iels/elles/ils (i.e., la botte).
Mais les terminaisons sont les mêmes que pour les verbes comme « sortir » :
S, S, T, ONS, EZ, ENT. Le participe passé finit en -U.

venir (to come)	je viens	nous ven <u>ons</u>	tenir (to hold)	je tiens	nous ten <u>ons</u>
	tu viens	vous ven <u>ez</u>		tu tiens	vous ten <u>ez</u>
	iel/elle/il/on vient	iels/... vien <u>ent</u>		iel/elle/il/on tient	iels/... tien <u>ent</u>
	p.c. : elle est venue			p.c. : elle a tenu	
devenir (to become)	je deviens	nous deven <u>ons</u>	retenir (to memorize)	je retiens	nous reten <u>ons</u>
	tu deviens	vous deven <u>ez</u>		tu retiens	vous reten <u>ez</u>
	iel/... devient	iels/... deven <u>ent</u>		iel/... retient	iels/... retien <u>ent</u>
	p.c. : elle est devenue			p.c. : elle a retenu	

Utiliser « venir » pour exprimer le passé proche

La structure « venir de » + infinitif indique que quelque chose s'est passé très récemment.

Exemples :

Elles viennent de s'échauffer et sont prêtes pour le match.
Nous venons d'apprendre qu'iel a découvert les résultats.

On peut l'utiliser à l'imparfait quand on fait une narration au passé.

Exemples :

Je venais de gagner l'épreuve quand il est enfin arrivé.
Ils venaient de perdre la course quand elle a couru vers eux.

Les verbes comme « ouvrir »

On enlève -IR et on les conjugue comme les verbes du 1^{er} groupe (en -ER).

Les terminaisons sont E, ES, E, ONS, EZ, ENT. Le participe passé finit en -ERT.

ouvrir (to open)	j'ouv <u>re</u> tu ouv <u>res</u> iel/elle/il/on ouv <u>re</u>	nous ouv <u>rons</u> vous ouv <u>rez</u> iels/... ouv <u>rent</u>	offrir (to offer)	j'off <u>re</u> tu off <u>res</u> iel/elle/il/on off <u>re</u>	nous off <u>rons</u> vous off <u>rez</u> iels/... off <u>rent</u>
	p.c. : elle a ouvert			p.c. : elle a offert	
découvrir (to discover)	je découv <u>re</u> tu découv <u>res</u> iel/... découv <u>re</u>	nous découv <u>rons</u> vous découv <u>rez</u> iels/... découv <u>rent</u>	souffrir (to suffer)	je souff <u>re</u> tu souff <u>res</u> iel/... souff <u>re</u>	nous souff <u>rons</u> vous souff <u>rez</u> iels/... souff <u>rent</u>
	p.c. : elle a découvert			p.c. : elle a souffert	

Conclusion

Les verbes en -IR du 3^{ème} groupe ont des conjugaisons différentes mais aussi similaires.

Les terminaisons pour les verbes comme « sortir » et « venir » sont :
S, S, T, ONS, EZ, ENT

Les terminaisons pour les verbes comme « ouvrir » sont comme les verbes en -ER :
E, ES, E, ONS, EZ, ENT